

# Notes de travail électroniques Juin 2013



## Éditorial



*Par Marie-Pierre JADIN*

Ce numéro des Notes de travail est le dernier de notre année 2012-2013...

Nous l'avons voulu plus léger... Avec un dossier très mince, qui sera complété dans les Notes de travail du mois d'août... et à partir duquel vous pourrez travailler en atelier, au moment qui vous semblera le plus opportun. Ce dossier est consacré au lobbying, suite aux interrogations de certaines équipes sur ce que recouvre ce terme issu directement du monde anglo-saxon.

Rappelons déjà le thème, qui vous sera proposé à partir de septembre 2013 :

***Vivre aujourd'hui... Et demain ?  
L'espérance dans un monde désenchanté.***

La brochure sera disponible à partir du 25 août environ, au secrétariat de l'ACi, Rue du Marteau 19 – 1000 Bruxelles. Vous recevrez en temps voulu les informations nécessaires pour vous procurer cette Brochure.

En attendant cette date encore lointaine, nous vous souhaitons de profiter d'un bel été, ensoleillé (c'est mieux), fleuri, convivial... reposant !

---

**Prière**

**Dossier - Qu'est-ce que le lobbying ?**

**Actu d'Église** : Existe-t-il une oasis ?

**Vie ACi**

- Célébration d'écritures
- Échos des équipes : ce que nous avons envie de transmettre

**Migrations et Interculturalité**

- La commission migrations évolue
- Vivre en société plurielle

**Vie internationale**

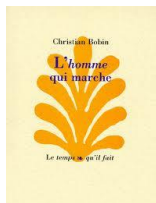
**Lu pour vous**

**Agenda**

---

**PRIERE**

**Extrait de *L'homme qui marche*, Christian Bobin**



C'est une pesanteur des sociétés marchandes – et toutes les sociétés sont marchandes, toutes ont quelque chose à vendre – que de penser les gens comme des choses, que de distinguer les choses suivant leur rareté, et les hommes suivant leur puissance. Lui, il a ce cœur d'enfant de ne rien savoir des distinctions. Le vertueux et le voyou, le mendiant et le prince, il s'adresse à tous de la même voix limpide, comme s'il n'y avait ni vertueux, ni voyou, ni mendiant, ni prince, mais seulement, à chaque fois, deux vivants face à face, et la parole dans le milieu des deux, qui va, qui vient.

Ce qu'il dit est éclairé par des verbes pauvres : prenez, écoutez, venez, partez, recevez, allez. Aucune de ces paroles à demi voilées, à demi données, dont l'obscurité permet aux maîtres d'asseoir leur maîtrise.

Il ne parle pas pour attirer sur lui une poussière d'amour. Ce qu'il veut, ce n'est pas pour lui qu'il le veut. Ce qu'il veut, c'est que nous nous supportions de vivre ensemble. Il ne dit pas : aimez-moi. Il dit : aimez-vous. Il y a un abîme entre ces deux paroles. Il est d'un côté de l'abîme et nous restons de l'autre...

## DOSSIER : Qu'est-ce que le lobbying ?

### Lobby et lobbying : tentatives d'explications



Le mot lobby, d'origine anglaise, désignait au XIXe siècle les couloirs de la Chambre des communes britannique, où les membres de groupes de pression pouvaient s'entretenir avec les députés afin de les influencer.

Actuellement, si le mot est de plus en plus utilisé dans notre langue, les réalités qu'il recouvre ne sont pas toujours claires aux yeux du public. On utilise également le mot "lobbying" (forme verbale qui indique une action en train de se faire).

« Un **lobby** est un **groupe de pression** qui tente d'influencer les lois, les réglementations, l'établissement des normes (industrielles par exemple), les décisions..., pour favoriser ses propres intérêts, économiques en général. Un lobby peut être un regroupement plus ou moins formel d'acteurs qui partagent des intérêts communs ou qui appartiennent à un même secteur d'activité professionnelle. » (réf. au bas de cet article)

Le lobbying est un mode d'action discret et souvent indirect, par opposition aux manifestations de masse, notamment syndicales, qui mobilisent un grand nombre de personnes.

Attention, il ne s'agit pas ici de corruption mais d'une "pression" : on reste dans les limites de la légalité. Le mot suppose donc une sorte de collectivité professionnelle (plus rarement ethnique) rassemblée pour défendre un intérêt commun et jouissant d'un certain pouvoir économique et donc d'une force de pression sur le gouvernement.

En France, le lobbying a une connotation péjorative et suscite la méfiance car on y voit avant tout une influence corporatiste. Aux Etats-Unis, c'est une forme d'action reconnue, les entreprises faisant de plus en plus souvent appel à des **lobbyistes professionnels**. Le lobbying est aussi très présent à Bruxelles, auprès de la **Commission Européenne**, où il y aurait, selon Wikipedia, 15 000 lobbyistes.

On parle aussi de **groupe d'intérêt** ou de **groupe d'influence**.

Cette tentative de définition laisse subsister plusieurs questions, dont celles-ci : Sur qui ces groupes ont-ils une influence ? Le lobby qu'ils exercent est-il encadré, transparent ou au contraire travaillent-ils dans l'ombre afin de faire valoir leur intérêt économique au détriment de l'intérêt général ? Quant aux ONG, pourquoi auraient-elles plus de légitimité ? Œuvrent-elles pour la même chose ?

- Le plus souvent, ces influences s'exercent sur des hommes politiques, sur des pouvoirs publics et, plus largement, sur des décideurs.
- Un certain nombre d'ONG revendiquent comme mission de faire du lobbying (certaines préfèrent le terme « action citoyenne » ou « plaidoyer ») auprès des

pouvoirs publics pour faire avancer leurs idées. On peut donc les classer dans le groupe des lobbyistes. Cependant, il est clair qu'elles n'ont pas les moyens financiers et humains dont les industries disposent.

- La séparation entre deux types de lobby peut se faire d'après la finalité de l'action entreprise : vise-t-elle l'intérêt général ou l'intérêt privé ? Le fait de défendre les baleines, par exemple, n'est pas intéressé. Greenpeace ne serait pas plus riche si un moratoire sur la pêche à la baleine était décrété et respecté. En revanche, le lobby de la pêche, quand il se bat pour augmenter la taille des mailles des filets, espère bien que cela se traduira concrètement par une augmentation du nombre de poissons pêchés.
- ➔ La distinction n'est pas toujours évidente, et l'aspect économique est souvent présenté comme un intérêt général.

Les adversaires du lobbying considèrent qu'il contribue à creuser le fossé entre les nantis et les plus démunis, qu'il constitue une menace pour la démocratie et qu'il s'agit d'une activité très onéreuse que seules les grandes multinationales peuvent mettre en oeuvre de manière systématique.

Pour y faire face, les associations (ONG, altermondialistes, consommateurs, citoyens...) commencent à coopérer et à mettre en commun leurs moyens.

*Un article très complet a paru sur le site « [adequations.org](http://www.adequations.org) ». Voici le lien pour en prendre connaissance, pour ceux qui désirent prolonger le sujet et leur réflexion :*  
<http://www.adequations.org/spip.php?article1277>

Un ouvrage intéressant à consulter également : *Lobbying, les coulisses de l'influence en démocratie* de Marie-Laure Daridan, Aristide Luneau

---

## ACTU D'EGLISE

### Existe-t-il une oasis ?



*Témoignage, par Isabelle NIBAKURE*

Ce matin d'avril, assise dans la cuisine de ma maison, contemplant à travers la fenêtre le beau jardin qui renaît avec le printemps, écoutant avec bonheur les oiseaux qui chantent et les voyant voler, j'ai conscience de me trouver quelque part à Bruxelles, où la nature est en harmonie avec moi-même.

Le 22 août 2012, j'ai déménagé. Venant de Schaerbeek je suis arrivée à Etterbeek, Rue Général Henry, dans une de 8 maisons de l'ASBL appelée « Jardin du Béguinage ».

Ce jour-là, accompagnée par des amis, des déménageurs, j'ai reçu un accueil fraternel de la part de mes futurs voisins. Ceux qui m'ont accompagnée et moi-même nous en parlons comme d'un phénomène nouveau par rapport à ce que nous connaissions ici à Bruxelles.

Des personnes qui viennent me visiter **sont séduites** et me posent des questions multiples dont les plus essentielles sont : comment as-tu connu ce logement ? Qui les habite et quelles sont les conditions pour y vivre ?

Depuis que je suis en Belgique je ne m'habitais pas à vivre dans un immeuble. J'avais un désir fou d'avoir une petite maison ou un petit appartement qui possède un petit jardin d'une part et, d'autre part, dans un quartier où le voisinage humain, fraternel est réalité. Avec mes moyens limités, j'étais dans l'incapacité de louer ce genre de logement et malgré cela j'en parlais aux amis.

Et voilà que la responsable de la Commission Migrations de l'ACi m'informait qu'elle vit « au Jardin du Béguinage », où cela est possible. Une amie belge a cherché des informations pour moi et a abouti au même résultat.

*La réalisation des mes rêves allait-elle devenir réalité ?*

Un tel cadeau ne s'offre pas sur un plateau d'argent ; en plus, est-ce réellement ce que je voulais ?

**Il y avait un chemin en plusieurs étapes pour y arriver :**

- écrire une lettre de motivation au Président de l'ASBL,
- avoir un entretien avec un membre du GRacc (groupe d'accompagnement)
- recevoir les documents nécessaires pour comprendre les objectifs de l'ASBL « Jardin du Béguinage »
- me présenter chez chacun des habitants
- être visitée par la deuxième personne du GRacc,
- recevoir une lettre d'accord et me présenter chez le Président de l'ASBL

A travers ces étapes, j'ai découvert des réalités qui m'ont aidée à apprécier davantage l'ASBL « Jardin du Béguinage ». L'ASBL est composée de huit petites maisons qui accueillent des personnes âgées d'au moins 60 ans, ayant des moyens financiers réduits, dans le but de leur offrir un logement de qualité dans un environnement magnifique. L'objectif est de permettre aux habitants d'échapper à l'isolement et à l'obligation de vivre dans un home. C'est pour cela que le but du projet est d'inviter les habitants à **harmoniser autonomie et solidarité**. Le choix du futur habitant tient compte des critères d'âge, des moyens financiers, de sa capacité d'être autonome et d'être solidaire, dans le respect des autres.

**L'autonomie** est facilitée par le fait que chacun loue une maison individuelle ayant deux entrées : une qui donne sur la rue Général Henry (entre la rue et la maison, il y a un petit jardin) et la seconde s'ouvre sur la cour intérieure avec un petit jardin et un espace vert pour tous. Chacun étant chez lui, on s'organise comme on veut. Dans notre petit jardin, on peut planter des fleurs selon notre goût. L'essentiel c'est d'éviter que le jardin devienne forêt. Les maisons sont propres au moment où la nouvelle personne y arrive et elles sont standards : deux pièces au rez-de-chaussée et deux à l'étage. Chaque maison possède sa cave.

La petite maison devient réalité pour moi. Cela change tout ! C'est très agréable pour moi d'avoir du calme et de la paix. Même si j'avais auparavant une voisine avec qui je m'entendais bien là où j'étais, les bruits, l'ascenseur sale, souvent en panne, des jeunes qui

fumaient souvent dans les escaliers, tout cela devenait lourd à vivre. En plus, il ne suffit pas d'avoir une maison pour être heureux, du moins pour moi, il était essentiel d'avoir un environnement humain avec une solidarité et un cadre de vie sécurisant et agréable.

## **La solidarité**

Etant donné que la solidarité, même si elle est désirée, n'est pas innée, certains moyens sont mis en œuvre, afin de l'encourager entre nous.

**1. Le choix de la future ou du futur habitant :** une fois qu'une personne du GRacc a fait l'entretien avec moi, elle m'a donné des documents explicatifs de l'Association et m'a demandé de me présenter chez chaque habitant du « Jardin du Béguinage ». Je suis donc passée chez toutes les personnes pour me présenter. L'entretien nous a permis de commencer à nous connaître. Je constatais l'originalité de chacun, je comprenais de mieux en mieux le projet, mais aussi les attentes que chacun avait de moi. Je pouvais aussi me déterminer par rapport à ce que je voulais. J'avoue que j'étais séduite et que mon désir de voir de tels projets se multiplier pour les autres personnes m'habitait de plus en plus. J'espérais toujours être acceptée.

*Evidement c'est au quotidien que, progressivement, beaucoup de choses allaient s'éclaircir.*

Si les habitants agréent la personne, celle-ci est acceptée. Elle peut venir y habiter. Si la personne ne se sent pas à l'aise, elle abandonne son projet. Même si la première fois je n'avais pas été acceptée parce qu'il n'y avait qu'une seule place disponible, leur choix m'était pénible mais m'a semblé très important. La décision appartenait non au Conseil d'Administration seul, mais aussi, à ceux qui allaient vivre avec moi. C'est pour moi un élément de satisfaction car je tiens à l'autogestion du projet par les premiers concernés.

**2. le voisin direct :** dans la cour, deux maisons s'ouvrent sur un même espace. Ceci permet aux personnes qui y habitent de tisser des liens : prendre un café ensemble dans le jardin, s'inquiéter si on n'a pas vu son voisin depuis quelques jours, s'entraider... Ce voisinage direct ne va pas de soi et peut être une occasion de s'ouvrir aux autres : téléphone, visite, entraide pour les petits travaux, les courses....

**3. les rencontres organisées :** entre nous ; avec les membres du CRacc ; avec des invités ; participation au Conseil d'Administration et à l'Assemblée Générale

*Toutes les rencontres visent à la construction du vivre ensemble en harmonie*

**Petit-déjeuner convivial :** tous les mardis, de 8h30 à 10h30 environ, nous prenons un petit-déjeuner ensemble. Nous l'organisons à tour de rôle. Le temps est organisé en deux périodes : une grande partie consacrée au petit-déjeuner et aux échanges libres et une autre partie où nous partageons à partir du texte préparé par la personne qui nous accueille.

J'y vais toujours avec joie. Je découvre combien chacun est chargé de son histoire, comme moi-même d'ailleurs. La personnalité de chacun se révèle, entre autre, à travers le partage et surtout à travers le texte choisi pour être partagé. L'écoute mutuelle, **toujours à construire**, s'avère indispensable pour vivre ce moment avec une plus grande compréhension et moins de tension. C'est un moment où la convivialité est vécue dans le groupe et tout m'invite à y participer. Nous gardons une trace de ce moment dans un carnet de mémoire de notre vécu.

**La rencontre avec les personnes du CRacc.** Elles sont au nombre de trois, sont chargées de rencontrer le candidat avant de le laisser faire le deuxième pas, à savoir l'entretien avec les

habitants et l'écriture d'une lettre de motivation. Une d'elle m'a annoncé, avec beaucoup de délicatesse et de discrétion mon acceptation.

Lors de mon entretien avec elles, je commençais à saisir combien c'est vraiment un projet humain et exigeant à vivre. Lorsque nous avons une réunion avec elles, une fois par trimestre, nous partageons le contenu de notre cahier de route. Et puis nous échangeons sur un sujet préparé par elles ou par nous. C'est la méthode d'alternance qui est retenue. Elles accompagnent le groupe, mais chaque personne peut aller trouver l'une ou l'autre, si elle veut, pour partager ce qu'elle veut. *Je les ressens comme veillant à la bonne marche de l'ensemble.* Après la réunion, nous partageons un repas préparé par tous.

### **Participation au pouvoir de décision.**

L'ASBL «Jardin du Béguinage» comprend deux organes de décision : le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale. Nous avons des délégués au Conseil d'Administration et nous sommes tous membres de l'Assemblée Générale.

Nous sommes donc acteurs de la bonne marche de l'ASBL ; nous nous sentons responsables. Etant donné que toutes les décisions sont prises à l'Assemblée Générale et que chaque habitant du Jardin du Béguinage a une voix délibérative, la gestion de l'Association du Jardin du Béguinage est, aussi, entre nos mains.

### **Ouverture aux habitants deux autres associations**

« Situées » entre les rues des Cultivateurs et Général Henry, les habitations de trois Associations, au total 32 maisons, forment un rectangle qui donne sur un grand jardin intérieur. En plus du « Jardin du Béguinage déjà développé, il y a « Les Trois Pommiers » (16 maisons) et « La Cité Serine » (8 maisons).

« Les Trois pommiers » offrent des logements et un accompagnement aux personnes fragilisées et « La Cité Serine » est un service qui dispense des soins palliatifs et de convalescence.

« L'objectif sous-jacent était de tisser de rapports humains enrichissants pour les uns et les autres au sein de ce village dans la ville. » (Extrait de « Un village des solidarités sort de terre au cœur de la ville » - Pascal SAC).

Selon mes observations, le jardin, au printemps, nous offre à tous, non seulement la joie d'entendre les chants des oiseaux, de jouir de leurs vols, mais surtout de constater à quel point les enfants s'amuse sans crainte. Durant l'été, il est franchement un oasis pour tous : les adultes soignent leur petit jardin, font de la lecture dehors, prennent le petit-déjeuner sur la cour... C'est un moment d'échange possible.

Les rapports entre des adultes des trois associations sont informels J'en ai un aperçu lors des échanges de chaque mardi. Une fois par an, les habitants célèbrent la nouvelle année ensemble. C'est un moment de convivialité où j'ai découvert que les habitants se connaissent. Les enfants créent facilement des liens entre nous.

**En conclusion**, je plaide pour que le projet de cette ASBL soit connu. Il tient compte de la responsabilité de la personne, de sa capacité à être autonome et créer des liens avec des voisins dans un environnement magnifique, pour « un meilleur vivre ensemble ».

La multiplication de tels projets pour les personnes âgées, encore autonomes, est un défi à lancer aux Pouvoirs Publics, aux associations et aux sponsors. Ainsi, la personne âgée se sent encouragée à dynamiser un projet avec les autres dans une perspective de fin de vie heureuse qui est une alternative à l'isolement et « la solution home ». Cette manière d'« habiter autrement » pourrait, aussi, entrer dans les plans de construction en ville. Ainsi, progressivement un plus grand nombre de personnes âgées auraient cette chance que j'accueille comme don.

---

## VIE ACi

### Wavreumont – Célébration d'écritures – 19, 20 et 21 avril 2013



#### « Musique des mots, mots et musique »

Si vous êtes amateur de littérature, le monastère de Wavreumont était « the place to be », ces 19, 20 et 21 avril derniers !

Si vous aimez la musique aussi, car cette année, l'équipe d'organisateur avait choisi des romans ayant pour thème principal la musique : *Corps et âme* de Franck Conroy, *Sauver Mozart* de Rafaël Jerusalmy, *La note secrète* de Marta Morazzoni , et *Le secret* de Anna Enquist étaient les livres proposés aux participants.

Nous avons eu la chance d'entendre un exposé de Frère Etienne, organiste du monastère, à propos de la musique sacrée : comment les compositeurs, depuis le Moyen-Âge jusqu'à aujourd'hui, sont-ils parvenus à mettre en musique des textes sacrés ? Nous sommes allés rendre visite à un facteur d'orgues de la région (Monsieur Thomas, à Ster, près de Francorchamps) ; nous avons écouté l'exposé de Frère Hubert : « Que celui qui a des oreilles entende ! »

Nous avons aussi travaillé en petits groupes, que ce soit à propos des livres lus par chacun, ou pour des ateliers de création (chant, lecture, poésie).

Mais tout cela ne vous donne qu'une vague idée de la façon dont s'est déroulé ce WE : accueil, convivialité, écoute, retrouvailles, découvertes, rencontres, sympathie et amitié... Autant de mots justes, qui vous évoqueront davantage le fait que la Célébration d'écritures 2013 fut une réussite !

Si vous souhaitez avoir un aperçu de ce qui se passe à Wavreumont lors de nos célébrations d'écritures, nous vous suggérons de lire sous ce lien (<http://www.aci-org.net/drupal/node/235/edit>) les textes des exposés, et pourquoi pas, de découvrir les romans que nous avons proposés... certains sont idéaux à emporter dans une valise !

Et nous donnons déjà rendez-vous en 2014 à ceux qui souhaitent tenter l'expérience : le WE se passera les 25, 26 et 27 avril...

---

## VIE ACi

### Changeons nos vies : la simplicité volontaire

« La simplicité volontaire est possible, mais requiert une attention au quotidien et impose un changement de culture : stop à la consommation, vive le relationnel. L'habitat groupé peut aider à la simplicité volontaire mais doit être très bien étudié et défini en détails. IL faut que pour chacun le solde des avantages et inconvénients soit positif. » (*Atelier 501 – Arlon*)



« Nous pensons qu'il faut limiter la consommation, réfléchir à l'origine des produits, ne pas se soumettre à la publicité (inondés par la TV !) et ne pas gaspiller ce qui nous est donné. Nous pouvons aussi expérimenter des actions citées plus haut, comme le partage des savoirs. Etre plutôt qu'Avoir. Privilégier les relations humaines pour faire tomber les barrières des préjugés et apprécier les personnes pour elles-mêmes. » (*Atelier 103 – Bruxelles*)

« L'une de nous a été impressionnée par une conférence de Jean-Claude Guillebaud : Les pauvres en Inde, Vietnam, .... ont des revenus pour nous négligeables. Pourtant ils arrivent à se débrouiller et gardent plus d'espérance que nous... » (*Atelier 122/2 – Bruxelles*)

« La vie actuelle est basée sur la consommation effrénée, toujours soutenue par des publicités aguichantes pour faire dépenser et posséder toujours plus. Ce n'est pas cela qui rend heureux. Continuons à RESISTER à cet état de choses, et transmettons nos valeurs à d'autres générations. » (*Atelier 130 – Jette*)

« La simplicité est un moyen de changer nos propres valeurs en nous faisant passer de l'avoir à l'être. La simplicité est un moyen de changer notre regard sur les autres. » (*Atelier 308 – Charleroi*)

« Au terme de nos échanges, notre conclusion se résume en un mot : PARTAGE. Partager dans toute la mesure du possible son temps, son argent, son sourire, sa tendresse, son amitié. Partager sans imposer nos valeurs, nos goûts, notre idéal de vie, nos prières. Pour nous, chrétiens, le partage du Pain et du Vin nous permet de nous remettre en question et de tendre vers une vie de générosité et de simplicité. » (*Atelier 503 – Arlon*)

« La simplicité n'a rien à voir avec les restrictions, les limitations et la tristesse que cela entraîne à cause des retours sur soi pleins d'amertume. Au contraire, la simplicité est une manière d'aborder généreusement la vie, avec un cœur unifié. » (*Atelier 708 – Namur*)

### **Changer le monde : l'éducation**

« On ne doit jamais désespérer de l'homme, surtout en ce siècle où nous nous posons tant de questions sur l'avenir de l'Europe et le futur de nos jeunes. » (*Atelier 142 – Bruxelles*)

« Il nous semble que l'éducation passe par l'apprentissage d'un regard critique. Nous apercevons le grand danger de la manipulation. Il faut pouvoir décrypter les informations. » (*Atelier 408 – Huy*)

« Nous assistons à une modification du spatio-temporel : tout doit être disponible tout le temps, sentiment de vivre constamment dans l'urgence. Prise de conscience de la nécessité d'un esprit critique de plus en plus important. Nous sommes dans cette nouvelle civilisation, il n'y a pas de possibilité de faire marche arrière. Nous devons modifier les compétences à intégrer dans l'éducation des jeunes.

Importance notamment de la gestion de son identité, de la construction de soi. Nécessité de savoir prendre du recul, notion d'intériorité/extériorité. » (*Atelier 408 – Huy*)

« Il nous est parfois difficile d'être solidaires les uns des autres. Prenons le temps d'écouter les idées des autres, surtout les jeunes, qui n'ont pas toujours les mêmes idées, mais sur qui repose l'avenir. » (*Atelier 933 – Louvain*)

« Fini l'esprit grégaire. Soyons responsables. Nous savons que nos actes concernent la planète et l'ensemble du genre humain. A chacun d'adapter son mode de vie. Nous devons être créatifs. Nous nous conformerons à l'Évangile si nous faisons un usage judicieux des biens matériels et si nous ouvrons notre cœur pour le bien de tous. *(Atelier 503 – Arlon)* »

« Il est important de réfléchir ensemble, en équipe à l'ACi ou avec des minorités agissantes qui travaillent sur des petits projets et ne pas se décourager. Ne pas avoir peur de penser et de consommer autrement, la richesse étalée est écoeurante, et le problème des banques révoltant. » *(Atelier 708 – Namur)*

### **Apprendre à tout âge**

« Garder un esprit curieux, le souci des autres et de bonnes relations aident à bien vieillir. L'âge n'empêche pas d'apprendre ni de transmettre notre expérience. » *(Atelier 306 – Charleroi)*

« La difficulté de rencontrer l'Autre ne s'enracine-elle pas dans l'incapacité de dépasser les clichés et les a priori ? Prenons- y garde. » *(Atelier 112 – Bruxelles)*

« A l'ACi, depuis de nombreuses années, nos préjugés ont déjà changé. Mais il y a encore des actions très concrètes à notre portée. » *(Atelier 306 – Charleroi)*

« La conclusion étant que l'ACi nous a ouvert, nous ouvre continuellement, les portes de la recherche (de soi, des autres), de la connaissance (de nos institutions, de notre environnement, etc.), nous donnant la curiosité plus constructive, amenant à une meilleure écoute, à un insatiable besoin de « savoir » débouchant souvent sur des actions caritatives. » *(Atelier 127 – Bruxelles)*

« Quelles que soient nos convictions et celles de nos enfants et petits-enfants, cherchons à y déceler cette part de spiritualité qui augmente notre qualité de vie et le sens que nous lui donnons. Il faut savoir mourir à certaines choses pour progresser : vivre le partage et accepter le risque pour une vie plus riche. » *(Atelier 146 – Bruxelles)*

---

## **Migrations et interculturalité**

### **La commission migrations évolue...**



*Par Nicole DEHAN et les membres de la commission migrations*

« On ne devrait jamais sortir indemne d'une rencontre quelle qu'elle soit. »  
A la Commission Migrations on a bien compris cette phrase de Sylvie Germain.  
Tant il est vrai que la présence, en Belgique, de « gens venus d'ailleurs » nous questionne et nous interroge... sur eux, mais aussi sur nous ! Car nous aussi, nous sommes en chemin, nous portons une valise, nous sommes l'étranger de quelqu'un.

A la Commission Migrations, depuis 18 ans, nous nous réunissons pour partager nos perceptions, nos valeurs, nos pratiques au quotidien. Nous nous informons au sujet des règlements, des lois, des cultures, des religions – les leurs, les nôtres. En phase avec les thèmes abordés par les équipes, on a appris à évacuer les clichés, à déconstruire les apriori, les leurs, les nôtres.

Il nous faut faire maintenant une étape de plus : inventer le commun, créer et vivre l'interculturel. Ce n'est plus eux et nous, c'est nous, tous ensemble.

C'est la raison pour laquelle nous avons complété le nom de notre Commission : appelez-la désormais « **Commission Migrations et Interculturalité** » !

S'ouvrent à nous des questions nouvelles et des difficultés réelles liées au vivre-ensemble.

Les défis sont grands dans la tour de Babel de notre monde. Les pistes d'action sont nombreuses, elles attendent des artisans prêts à écrire un bout d'histoire commune.

Dans cette idée de défis à relever, la commission migrations et interculturalité est prête aussi à vous accueillir : si vous vous sentez concernés, interpellés par ces problématiques, n'hésitez pas à nous rejoindre.<sup>1</sup>

« Ne nous contentons pas de tolérer l'autre, mais réjouissons-nous qu'il existe. » a dit Umberto Eco.

Un écrivain qui inspire largement la Commission Migrations et Interculturalité.

---

## Vivre en société plurielle



*Par Isabelle LOSSEAU-SENY*

Le 20 avril 2013, le Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL)\* a convié ses membres et sympathisants à une rencontre visant à prendre en compte les mesures de la société plurielle.

L'objectif de cette journée était d'amener (ou de renforcer) chez les participants la conviction que **la pluralité de notre société recèle un énorme potentiel de vie**, pour chacun de nous et pour l'humanité toute entière.

À la lumière des déclarations universelles des droits de l'Homme, **Eddy Caeckelbergs** nous a dit que nous étions « tous en quête de bonheur », mais travaillés par « des peurs dont on ne guérit pas par une table ronde ».

Quelques phrases que je trouve porteuses de sens :

« Lutter contre la peur de l'autre, c'est d'abord reconnaître la part de l'autre qui est en soi »

« Ne pas systématiquement affecter les comportements de l'autre à une trajectoire culturelle »

« Importance de bien appréhender et de bien comprendre les grands textes fondateurs pour éviter, quelle que soit la conviction, les querelles entre les membres d'une même chapelle ! »

---

<sup>1</sup> Notre commission se réunit environ 6 à 8 fois par an, au siège de l'ACi, Rue du Marteau 19 – 1000 Bruxelles. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Nicole Dehan au 02 705 41 80

« Cohérence dans notre rapport à l'autre : Est-ce que nous sommes lisibles lorsque nous avons deux poids, deux mesures ! »

Un groupe de **théâtre action** (SAPRISTI), sur base des interventions du public, a osé l'échange tous azimuts à travers la confrontation des âges, le choc des cultures, le racisme ordinaire et libéré, ainsi que la capacité de chacun à accepter un proche qui vit autrement : « le problème, c'est toi qui le crées par ce que tu vois ou ce que tu dis ».

Les participants se sont répartis en **ateliers** pilotés par un animateur, accompagné d'un « témoin », ateliers centrés sur des domaines où existent des positionnements différents, voire des cloisonnements antagonistes. Ecole, habitat, famille, hôpital, travail, etc.

**Myriam Tonus**, en plénière, s'est efforcée de dégager les principaux points de convergence qui sont apparus lors des ateliers thématiques :

Elle a fait l'inventaire des moyens dégagés pour :

- Vivre ses peurs, échanger et oser découvrir; trouver les lieux et les moments qui permettent de passer là où l'on peut faire sienne « la part de l'autre ».
- Mais aussi : parcourir les pages de la Torah, du Coran, de l'Évangile ou les déclarations des droits humains, pratiquer le bilinguisme des langues ou des modes de vie, fréquenter les frontières où des métissages réinventent l'avenir.
- Ou encore : ne pas généraliser les dérogations qui contribuent à créer des ghettos et troquer la société des incivilités, intrusions et incompréhensions pour un cadre politique ou civil où je peux accueillir l'autre dans mon espace ; oser concilier le rond de l'espace familial et les aspérités du carré scolaire et d'organisations sociales ; connaître nos propres codes et apprivoiser ceux de nos voisins, car cela permet de structurer sa colonne vertébrale tout en découvrant sa souplesse par l'exercice,
- sans oublier que le pluriel des vécus et des comportements s'apprend dès l'enfance.

J'ai aimé la conclusion de Michel Kesteman, conseiller théologique du CIL : « Devenir humains à plusieurs, c'est un véritable sport, pratiqué aujourd'hui à plusieurs entre profs de religion islamiques, juifs et chrétiens, membres de toutes les générations, évêques et laïcs, penseurs de la laïcité ou libres-penseurs. Un singulier pluriel plein d'esprit, sapristi » !

(D'après mes notes et un article paru dans Eglise-Wallonie)

\* Le CIL a renouvelé son site internet **www.cil.be** et diffuse son trimestriel « Sillages » par courrier électronique

Adresses : cil@cil.be et CIL, rue Guimard, 1, 1040 Bruxelles.

---

## Vie Internationale

**Le Conseil de l'Europe et le MIAMSI vous donnent la parole...**



*Par Jean-Pierre LAHAUT*

Pour la première fois, la Conférence des OING et le Conseil de l'Europe travaillent ensemble sur un thème qui touche l'éducation, donc l'avenir de notre jeunesse, et par là toute la société ! Le MIAMSI l'a bien compris, en participant aux commissions de travail de la Conférence des

OING qui siège régulièrement dans les locaux du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Une de ces commissions, intitulée « Education et Culture » a créé un groupe de travail et le MIAMSI y a pris une part de plus en plus active.

Le thème, il est vrai, est ambitieux :

**« Enseignant au 21<sup>ème</sup> siècle » : quels défis ? Quelle formation ? »**

Concrètement, l'objectif est de mieux préparer les enseignants à leur mission de plus en plus difficile dans une société en mutation continue : il suffit de regarder dans la rue, jeunes et moins jeunes ne se promènent plus sans leur casque, branchés sur le monde via phones en tous genres, tablettes, ordinateurs... Toutes les informations sont à portée de main.

*Dans cet environnement nouveau, il était légitime de se poser la question de la place et du rôle de l'enseignant... C'est le défi que le groupe de travail s'est lancé...*

### **Une enquête européenne**

Pour répondre au mieux aux besoins des enseignants, quoi de mieux qu'une enquête auprès des personnes concernées ? Un questionnaire a donc été rédigé en français et en anglais, et diffusé par le biais de toutes les OING, dont le MIAMSI, à tous les enseignants européens.

Notre représentant dans ce groupe de travail, François Debrowolska, a tout naturellement retroussé ses manches et mis la main à la pâte ; avec Roseline Moreau du GERFEC et des bénévoles d'autres OING et surtout, véritable innovation, avec le Conseil de l'Europe et la plate-forme Pestalozzi...

### **Une enquête en collaboration avec le Conseil de l'Europe...**

Cette enquête a eu un écho plus que favorable auprès de Monsieur Josef Huber, Directeur du Programme Pestalozzi au Conseil de l'Europe, qui a d'emblée apporté une oreille très attentive à ce projet de la Conférence des OING :

- en acceptant de participer et d'intervenir à la réunion du groupe de travail en janvier dernier ;
- en proposant de mettre à la disposition toute la logistique informatique nécessaire à la mise en ligne du questionnaire et à l'exploitation informatique des données recueillies.
- en proposant de travailler avec la Conférence des OING.

En effet, les 1154 pédagogues, membres du réseau Pestalozzi ont été informés et sollicités pour recueillir toutes les informations de terrain, et un groupe de travail s'est constitué autour de José Luis Martinez pour travailler sur les études déjà réalisées dans le domaine concerné...

C'est vous dire combien nous sommes ravis de pouvoir travailler la main dans la main avec Josef Huber et toute son équipe : les mots ne peuvent pas transcrire la réalité de ce travail au quotidien ! Nous pouvons dire que nous formons une équipe, une « Mannschaft », une « team » de passionnés ! L'exploitation des réponses permettra de publier un « manifeste » qui sera adressé à tous les parlementaires européens.

### **Une chance pour le MIAMSI**

Vous l'avez compris : c'est une chance pour les OING et pour le MIAMSI en particulier, donc pour chaque pays, de donner la parole aux enseignants de notre entourage et ainsi d'essayer de

faire entendre la voix des femmes et des hommes de terrain qui sont confrontés à des réalités ô combien difficiles au quotidien. Cela dans l'intérêt bien compris de nos familles, de nos enfants et de tous les parents, de la société en devenir...

Nous avons procédé d'ores et déjà à 114 interviews dans toute l'Europe... En France bien sûr, mais aussi en Belgique, Italie, Roumanie, Ukraine, Hongrie, Norvège, Irlande par l'implication forte d'OING, et de femmes et d'hommes sur le terrain... Il y a des personnes qui ont réalisé plus de 15 interviews à elles seules ! Merci à toutes celles et ceux qui ont répondu « présent », en particulier à l'Italie et la Belgique ...

**Nous aimerions avoir encore des réponses à exploiter... Si vous êtes dans l'enseignement ou si vous connaissez un enseignant, vous pouvez lui demander de répondre au questionnaire et le renvoyer, en anglais ou en français, en France et dans tout pays européen !**

**Merci de diffuser cette information sans tarder auprès de tous les membres de vos équipes.**

**Il suffit de demander le questionnaire en adressant un courriel à : aci.francois.debro@orange.fr**

**VOUS AVEZ LA PAROLE : PROFITEZ-EN !**

**MERCI D'AVANCE**

---

## LU POUR VOUS

**Henning MANKEL, *Les chaussures italiennes*, Editions du Seuil**



*Par Monique GILLES*

*Les chaussures italiennes* de Henning Mankel est un roman traduit du suédois. « L'amour est une main douce qui écarte lentement le destin. » Cette citation de Sigfrid Siwertz introduit cette histoire d'un médecin reclus sur une île après un grave incident professionnel ; nous accompagnons cette solitude au bord de la mer baltique, dans une nature aussi belle que froide et farouche, jusqu'à l'arrivée bouleversante d'un être qui va l'emmener à d'autres rencontres qui brisent routine et désespoir.

Le récit est d'une grande simplicité qui nous laisse méditatif, solidaire et surtout interrogatif jusqu'aux dernières pages. N'oublions pas que l'auteur est un maître incontesté du roman policier...

---

## Entraide et Fraternité : brochure Sens et Foi



Par Monique GILLES

Le dernier numéro paru de cette brochure (Souveraineté alimentaire, Dieu de Justice et entraide), a été rédigé par Jacques Briard, Etienne Mayence et Jean-François Grégoire

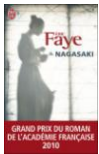
Ce numéro passe en revue de nombreux textes issus des Ecritures, depuis l'époque des Pères de L'Eglise, jusqu'aux déclarations des évêques des pays du sud aujourd'hui, en passant par les encycliques concernant la doctrine sociale de l'Eglise.

Ce travail mérite d'être connu au sein des équipes ACi, comme soutien à une réflexion incluant notre participation à ce long combat pour plus de justice en tant que chrétiens avertis, là où nous sommes, épaulés par les nombreuses associations à l'oeuvre dans notre pays.

La liste de ces différentes associations et leurs coordonnées figurent au dos de la revue, qui peut être commandée à Entraide et Fraternité, 32 rue du gouvernement provisoire - 1000 BRUXELLES - 02/227 66 80 (5 €/numéro)

---

## Eric FAYE, *Nagasaki*, Editions Stock



Par Marie-Pierre JADIN

Le récit commence un peu à la manière d'un conte fantastique : Monsieur Shimara pense que des objets disparaissent chez lui, ou bougent de place à son insu, alors qu'il est au travail ou durant la nuit. Il n'y attache pas trop d'importance ; après tout, peut-être est-ce lui qui avait mal rangé cette bouteille, mal compté les pots de yaourt dans le frigo ?

Mais de plus en plus l'impression se confirme, au point de lui faire placer une caméra dans sa cuisine : il pourra alors surveiller les allées et venues dans sa maison depuis son lieu de travail...

Et là, il voit : quelqu'un est chez lui lorsqu'il n'y est pas. Réchauffe de l'eau pour le thé, se prépare du riz, mange du yaourt...

La police, prévenue, a tôt fait de mettre la main sur l'intruse. En fait, elle vivait chez lui, à son insu, depuis près d'un an ! Elle s'est installée dans le placard d'une chambre inoccupée, et ne descend au rez-de-chaussée que lorsqu'elle est sûre qu'il est parti.

Nous changeons alors de point de vue narratif : c'est maintenant cette femme qui a la parole, et nous voilà dans la peau d'une SDF, dont le parcours, depuis la perte de ses parents à l'âge de 16 ans, n'a cessé de se déliter, jusqu'à en arriver à la perte de ses droits au chômage et le besoin de se trouver un toit en toute illégalité !

Eric Faye, peu connu du grand public, écrit de courts récits et des nouvelles emplies d'une grande humanité, d'une grande empathie pour ses semblables. Avec une économie de moyens (pas de grandes phrases, pas de textes d'une longueur démesurée), il nous donne à voir un homme parmi ses semblables, pris dans la tourmente de sa propre vie, comme dans celle de la grande Histoire. A ce propos, ce n'est pas pour rien que le livre s'intitule *Nagasaki*. La fin du livre surprendra...

---

## AGENDA

### ACi – Région d'Anvers - Journée de clôture de l'année 2012-2013

**Jeudi 20 juin 2013 à 11.30 h**

**Au programme :**

- Rapports des 3 équipes sur l'année écoulée avec échanges
- Présentation du centre de méditation chrétienne à Anvers (Schoenmakerskapel) par Ingrid Langohr, responsable
- Présentation de l'asbl « Un Toit, un Cœur »\* par Evelyne Louveaux
- Eucharistie célébrée par le Père Daes, s.j.

**P.A.F.** : 5 €/pers.

**Lieu:** Dennenlaan, 34 à Wilrijk

**Bienvenue à toute personne qui serait intéressée de faire la connaissance de notre association !**

Inscription : avant le 14 juin 2013, chez Bernadette Costa : [b.costa@scarlet.be](mailto:b.costa@scarlet.be)

\* « Un Toit, un Cœur » ([www.utuc.be](http://www.utuc.be)) est une asbl, créée à Louvain-La-Neuve en 2008. Elle est un espace-refuge, un lieu d'écoute et de solidarité, une « passerelle » entre le monde marginalisé et les citoyens de cette ville étudiante en plein essor.



## Soirée organisée par le Centre AVEC



(sur le thème proposé par l'ACi pour la session prochaine...)

### **Face au pessimisme sur l'avenir du monde, quelles ressources offre la foi chrétienne ?**

Avec Sébastien Carcelle SJ\*

**Le jeudi 20 juin 2013, de 20h00 à 21h30**

Au Centre Avec - Rue Maurice Liétart, 31 - 1150 Bruxelles (métro Montgomery)

*Multiplication des crises, sentiment d'impuissance, morosité,... face aux difficultés que connaissent nos sociétés aujourd'hui et le peu de perspectives positives mises en avant, il peut être tentant de laisser tomber les bras et de sombrer dans le pessimisme, de se dire que rien n'est possible. Or l'espérance est la racine de l'action sociale qui permettrait de rouvrir des perspectives d'avenir positives. L'atelier, alimenté par la réflexion de Sébastien Carcelle SJ\*, sera l'occasion de réfléchir aux ressources qu'offre la foi chrétienne pour nourrir cette espérance.*

\* Sébastien Carcelle, 33 ans, jésuite français, est ingénieur agronome de formation. Il enseigne actuellement le développement durable et l'écologie à l'Icam, école d'ingénieurs de l'Université Catholique de Lille. Il est également responsable de la transition écologique sur le campus.

Accès libre, inscription souhaitée

Informations :

02/738.08.28 – [secretariat@centreavec.be](mailto:secretariat@centreavec.be)

---

**Les articles publiés dans les Notes de travail électroniques n'engagent que leurs auteurs, et le droit de réponse est ouvert à qui le souhaite**

---



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles